

SKIN prend comme point de départ des matériaux qui captent différemment la lumière. Celle-ci y est par conséquent le composant immatériel nécessaire. Dans la seconde « windowbox », l'artiste néerlandais-sud-africain *Kaat Van Doren* a accepté d'entrer en dialogue visuel avec l'artiste Malinoise *Claire De Jong*. Elles se rencontrent dans leur vision commune de l'« image », où la lumière est génératrice en même temps qu'elle est objet d'expérimentation. Dans leur travail, la lumière assume sans complexe l'évocation d'une 'pureté' et d'un 'émerveillement' en même temps qu'elle découvre la nature cachée d'un monde fragile et passager. Cela passe dans leur travail respectif par la série et la variation. L'ensemble de leur œuvre se fonde sur une modernité qui n'a pas peur de se confronter au sensoriel.

Dans l'exposition SKIN, aussi visible de la rue, les œuvres en plâtre de *Claire de Jong* et les linogravures monumentales de *Kaat Van Doren* capturent les ombres et les lumières changeantes de la journée. Délibérément instables et hésitants sur leur socle, élancés et fébriles, les corps blancs de *Claire de Jong* sont néanmoins pleins des angles, coins et courbes qui les composent ; polis jusqu'à devenir peau voluptueuse ; parcourus de miroirs en quête de la lumière. Le corps et l'image : effrontés et hésitants, vulnérables et blessés, tel un rituel, ces sculptures animistes cherchent la lumière et son pouvoir de guérison, pour la transmettre ensuite aux autres œuvres et au spectateur.

L'éphémère qu'explore le travail de *Kaat Van Doren* contraste avec ce pouvoir délicat des variations intemporelles et totémiques de *Claire de Jong*. Comment traduire en matière l'(im)prévisible du momentané et du passager? *Kaat Van Doren* est elle aussi fascinée par les différences avec laquelle la lumière est captée ou reflétée, jusqu'à se faire obscurité. Blanc sur blanc, noir sur blanc...noir sur noir... La fascination face à l'effet (im)prévisible d'un autre angle d'incidence sur la surface la plus fine, sur le noir le plus profond, sur la texture d'un papier ou sur le relief d'une gravure. Ou face à la cadence de sa sculpture en accordéon, marquée au rythme des apparitions et disparitions de la gravure sur sa surface.

La dimension intemporelle des sculptures de *Claire de Jong* et l'éphémère des gravures de *Kaat Van Doren* se maintiennent en équilibre. Paradoxalement, c'est la fragilité sous-jacente des sculptures qui remonte à la surface, et qui fait se dévoiler l'obscurité éternelle contenue par les gravures. A la fois de manière littérale et figurée, les deux artistes révèlent la tension entre lumière et obscurité. Parce que la lumière convertit la surface en peau.

Sans elle, il n'y a RIEN.

- Curateur & auteur : Frank Herman
- L'exposition est visible de la rue
- Les visites du studio se font uniquement sur rendez-vous: kaatvandoren@skynet.be – +32/479.33.98.39
- www.kaatvandoren.com
- www.clairedejong.be